



Festival du film Italien
de VILLERUPT

www.festival-villerupt.com

Festival de Villerupt 2010

Revue de presse

Benvenuti al Sud



Service de presse du festival

Hôtel de Ville - 5 rue Albert Lebrun - 54 190 Villerupt
Sophie Gaulier / Anthony Humbertclaude
Tél. +33(0)3 82 26 64 34 - Email : presse@sg-organisation.com

Presse écrite
nationale et
internationale



«Benvenuti al Sud», un remake à l'italienne du «Bienvenue chez les Ch'chis», sera présenté en avant-première nationale (Source: FFI)

Tant qu'il y aura des hommes

33^e édition du Festival du film italien de Villerupt

Comme chaque année en cette période, la ville frontalière de Villerupt va vivre du 29 octobre au 14 novembre à l'heure du cinéma transalpin. Avec, pour cette 33^e édition, un coup de projecteur sur la gent masculine...

■ Cette année encore, le festival du film italien de Villerupt ne dérogera pas à sa ligne de conduite. Oreste Sacchelli, le délégué artistique, explique: «Lorsque nous choisissons un film, la seule question qui se pose est de savoir s'il vaut la peine d'être présenté au public. La qualité prime avant tout. Nous refusons toute forme de censure idéologique, politique ou ethnique.»

Le mot d'ordre à Villerupt reste donc plus que jamais la présentation d'un «panorama le plus large possible de la production cinématographique contemporaine», note Oreste Sacchelli. Avec une

quarantaine de films à l'affiche cette année, le festival de Villerupt peut se targuer de représenter un bon tiers de tous les nouveaux films italiens de l'année. Et d'être le plus important rendez-vous du cinéma transalpin en France. Contemporain, ce festival le restera. Le délégué artistique précise: «Il faut éviter de se focaliser uniquement sur les réalisateurs du passé, même célèbres. Le cinéma a changé, tout comme le public. Comparons ce qui est comparable.»

Autre volonté clairement affichée à Villerupt: donner la parole à un cinéma à vocation européenne et abordant des questions de société. «Chaque pays, chaque cinéma peut apporter ses vues et ses réponses à ces questions», estime Oreste Sacchelli.

Véritable vitrine sur le cinéma contemporain, la section Panorama du festival proposera aux festivaliers des films directement importés d'Italie, des reprises de

longs métrages récemment à l'affiche mais aussi quelques avant-premières nationales. Comme le *Benvenuti al Sud*, de Luca Mineiro, un remake à l'italienne du *Bienvenue chez les Ch'chis*.

En plus des films en compétition, soumis à différents jurys, le festival n'oubliera pas sa traditionnelle rétrospective qui cette année se déclinera autour du thème *Macho... ma non troppo* (voir ci-dessous). L'occasion de retrouver «l'homme italien» dragueur, frimeur, baratinneur, jaloux, élégant, séduisant...

Comme les années précédentes, le festival aura des ramifications grand-ducales: la Kulturfabrik, le Ciné Starlight et la Cinémathèque seront autant de fidèles partenaires.

■ Thierry Hick

Informations sur les films, les horaires et lieux de projections, les invités, les événements spéciaux sur www.festival-villerupt.com.

Dernière minute

Pierre Boulez remplacé par Peter Eötvös

La Philharmonie annonce que Pierre Boulez a dû annuler sa tournée de l'Ensemble Modern Orchestra, le compositeur et chef français ayant dû se soumettre à une opération des yeux aux États-Unis, directement après ses engagements avec le Chicago Symphony Orchestra. Cette intervention lui interdit tout voyage pour plusieurs semaines.

Cofondateur de l'Ensemble Modern Orchestra dont il a dirigé la première tournée, Peter Eötvös a immédiatement accepté de remplacer Pierre Boulez. La longue amitié liant Peter Eötvös tant à l'orchestre qu'à Pierre Boulez, ont incité le chef hongrois à diriger les concerts de l'orchestre à Paris, Luxembourg, Berlin et Francfort du 6 au 9 novembre, et ce, malgré un emploi du temps très chargé. Les détenteurs de tickets pour le concert du 7 novembre seront directement contactés par la billetterie de la Philharmonie.

Ioulianna Avdeeva, lauréate du Concours Chopin

La Russe Ioulianna Avdeeva a remporté le XVI^e concours international de piano Frédéric Chopin qui s'est achevé mercredi soir à Varsovie, a annoncé le jury. Sixième Russe à remporter cette épreuve prestigieuse depuis ses débuts, Ioulianna Avdeeva, 25 ans, est récompensée par une médaille d'or accompagnée d'un chèque de 30.000 euros. La lauréate aura l'honneur de jouer ensuite avec le New York Philharmonic et le NFK Symphony Orchestra.

Le second prix du XVI^e concours Chopin a été décerné ex-aequo au Russe-Lituanien Lukas Geniunas, 20 ans, et à l'Autrichienne Ingolf Wunder, 25 ans. Le troisième prix est allé au Russe Danil Triphonov, 19 ans, a indiqué le jury.

Réputé pour sa difficulté, le concours exige la perfection dans l'exécution de toutes les formes musicales pratiquées par Chopin: les études, les nocturnes et mazurkas, les polonaises, les sonates et les deux concertos. Cette édition du concours Frédéric Chopin a coïncidé avec le bicentenaire de la naissance du génie du piano romantique à Zelazowa Wola, près de Varsovie.



Ioulianna Avdeeva

(Photo: Reuters)

Rétrospective 2010 du Festival de Villerupt

Macho... ma non troppo

Comme son thème l'indique, la rétrospective 2010 du Festival du film italien de Villerupt s'intéressera aux hommes et aux acteurs du cinéma italien. En tout, 21 films seront à l'affiche de cette rétrospective un brin macho...

- *I vitelloni*, de Federico Fellini (1953);
- *I soliti ignoti*, de Mario Monicelli (1958);
- *Audace colpo dei soliti ignoti*, de Nanni Loy (1960);
- *Il sorpasso*, de Dino Risì (1962);
- *I mostri*, de Dino Risì (1963);
- *Signore e signori*, de Pietro Germi (1966);
- *Lucy Luciano*, de Francesco Rosi (1973);
- *La terrazza*, d'Ettore Scola (1980);
- *Amici miei atto 2*, de Mario Monicelli (1982);
- *Splendor*, d'Ettore Scola (1988);
- *Alberto Express*, d'Arthur Joffe (1990);



«L'ultimo bacio»

(Source: FFI)

- *Il portaborse*, de Daniele Luchetti (1991);
- *Johnny Stecchino*, de Roberto Benigni (1991);
- *Mediterraneo*, de Gabriele Salvatores (1991);
- *Stefano Quantestorie*, de Maurizio Nichetti (1993);
- *Radiofreccia*, de Luciano Ligabue (1998);
- *L'ultimo bacio*, de Gabriele Muccino (2001);
- *Ribelli per casa*, de Vincenzo Terracciano (2001);
- *Arrivederci amore, ciao*, de Michele Sorici (2005);
- *Romanzo criminale*, de Michele Placido (2005);
- *Il mio miglior nemico*, de Carlo Verdone (2006).

NOUVELLE PARUTION

nos cahiers

2 / 2010

- Jeff Beider: **Avant-propos**
- Lisa Jacobs: **Arran, die Insel**
- Axel Wagner: **Ein**
- Nelly Leconte: **L'image de l'Afrique**
- Roland Harzig: **G'schichten - Wiener Wahnsinn halt**
- Wolfgang Fleckenstein: **Gedichte**
- Ingrid Schneider: **Der Apostel Paulus als neues Leitbild der Linken**
- Emmanuel Foucaud-Royer: **L'Hôte**
- Paul Lannier: **La sculpture de Liane Reckinger et la quête de soi**
- Marlene Flammang: **Geld oder Leben!**
- André Link: **Revue des périodiques**

• Prix du numéro: 13 €
 • Abonnement: 28 €
 • Abonnement étudiant: 20 €

Edizione: Livraison gratuite en Belgique contre virement au compte auprès de la BCEE: saint-paul luxembourg LU81 0913 1200 9696 4900
 Adresse: rue de la Gare
 Contact: editions@sp.lu / www.editions.lu

éditions
SAINT PAUL

33^e édition du festival du Film italien

«Benvenuti» à Villerupt

Une référence des rendez-vous du cinéma transalpin en France



«Vittoriosa» de Federico Fellini.
(IMBIBO: 2000)

PAR NATHALIE BECKER
Tous les ans à pareille époque et ce depuis 1976, Villerupt devient le bastion imprenable du cinéma transalpin. Pour cette 33^e édition, les hommes - les mâles, les vrais, qu'ils soient mafieux, intellects, affreux ou séduisants - sont à l'honneur.

Ainsi du 29 octobre au 14 novembre, Villerupt va devenir la vitrine du cinéma italien contemporain. Comme le précise Oreste Sacchelli, le délégué artistique: «Le festival se veut être le panorama le plus large possible de la production cinématographique contemporaine italienne du moment que le film soit présentable au public, esthétiquement comme artistiquement.»

La qualité prime donc avant tout à Villerupt et grâce à cette exigence de la part des organisateurs, Yves Cardelli et Antoine Campagnone en tête et des nombreux bénévoles, le festival s'est

affirmé au fil des éditions comme la référence des rendez-vous du cinéma transalpin en France.

Avec 24 films en compétition, pour la plupart encore inédits en France dont certains seront présentés en avant-première à Villerupt comme «Bacciami ancora» de Gabriele Muccino, la nuit de «L'ultimo Baccio», la programmation a de quoi séduire un large public d'autant plus qu'elle s'oriente vers une vocation plus européenne du cinéma transalpin abordant des thèmes fondamentaux liés aux notions d'ordre, de pouvoir, de territoire, des rapports à l'autre et aux autres.

De Fellini à Dino Risi

Quant à la sélection Panorama, elle proposera une vingtaine de films en distribution ou en avant-première. Cette année, le festival n'hésite pas à faire un véritable «buzz» en proposant avant sa sortie dans les salles françaises le remake italien de «Benvenuti chez les ch'tis» intitulé «Benve-

nuti al Sud» et réalisé par Luca Miniero. L'équipe du film sera présente le 4 novembre à Villerupt. Et nos fameux hommes dans le cinéma italien, ils seront examinés sous toutes les coutures dans la rétrospective thématique «Macho... ma non troppo». De Fellini avec «Vittoriosa» en passant par «I mostri» de Dino Risi ou Benigni dans «Johnny Stecchino» à Verdone et son «Il mio miglior nemico», tous les acteurs transalpins qui nous ont fait rire, pleurer ou vibrer seront à redécouvrir.

Depuis quelques éditions, le festival se décentralise. Cette année encore des séances seront proposées dans des salles luxembourgeoises, à la Kulturfabrik, au cinéma Starlight de Dudelange et à la Cinémathèque de Luxembourg. Enfin, deux expositions photographiques compléteront la programmation cinématographique en proposant dans les espaces de l'Hôtel de Ville de Villerupt de superbes portraits d'acteurs italiens.

Le luxembourgeois, une langue à potentiel littéraire

Le volume 2-2010 de «nos cahiers» vient de paraître

PAR GEORGETTE BISDORFF

Que le luxembourgeois ne se laisse pas uniquement réduire au langage parlé mais soit aussi une langue à potentiel littéraire capable d'exprimer bien des finesses, nombreux sont ceux qui en doutent. Or Jeff Baden, dans son avant-propos au nouveau volume de «nos cahiers», affirme bien le contraire en se basant sur l'évolution historique de notre langue qu'Antoine Meyer a été le premier à utiliser en 1829 dans son anthologie lyrique «E Schrek ob de Parnassus» tout comme un peu plus tard Edmond de la Fontaine alias Dicks, qui avec ses comédies rédigées en luxembourgeois a réussi à s'adresser à un public plus large.

Mais Dicks était malgré tout convaincu, comme tant d'autres, que ce «dialeccte germanique» se prêtait peu à être utilisé en littérature, opinion encore souvent dé-

tre philharmonique où se passent des événements bizarres nés dans l'imagination de l'auteur.

«Le Roman d'un spahis»

Nous restons dans le domaine des voyages avec Nelly Lecomte qui, en analysant «Le Roman d'un spahis» de Pierre Loti nous permet de découvrir son regard de Blanc sur l'Afrique coloniale du 19^e siècle, donc à un moment où ce continent était encore très mal connu en Europe, où on s'intéressait peu aux recherches ethnologiques, où on n'avait pas conscience de la notion de relativité culturelles. Dans «L'Idole» Emmanuel Foucaud-Royer nous entraîne au loin sur un «coin de terre surplombant l'océan», où nous assistons à une rencontre angoissante avec un monstre, un crabe géant, symbolisant non pas le mal, mais le malheur et la souffrance.

Alors que Wolfgang Fleckenstein nous propose des poèmes



Geheimniskrämer

Markus Gasser: «Das Königreich im Meer»

VON ELISE SCHMIT

Nach sechs Romanen, einem Band mit Erzählungen und zwei mit Essays und Artikeln, ist es sicher an der Zeit, dass sich die Literaturwissenschaft des Werks von Daniel Kehlmann (geb. 1975) annimmt. Das ist keine leichte Aufgabe, nicht nur, weil Kehlmann überaus belesen ist und mit intertextuellen Verweisen, so dezent er sie auch im Text platziert, nicht spart, sondern auch deswegen, weil sich Kehlmann verschiedenlich sowohl der Literaturwissenschaft als auch der Literaturkritik gegenüber recht skeptisch geäußert hat.

Der Kritiker und habilitierte Literaturwissenschaftler Markus Gasser hat nun die erste Monographie über Kehlmanns Werk geschrieben, und natürlich weiß er, was Kehlmann von akademischen Trostschreibungen und kritischer Verblendung hält. So sind seine Bemühungen, den Leser nicht mit einer sterilen Sezierung der Texte zu ermüden deutlich spürbar: Er suggeriert, beschwört, bejubelt, lässt eigene Vorlieben einfließen, vermeidet Fachjargon, wo er kann. Gasser versucht offenbar, seine beiden Berufsfelder miteinander zu verbinden und eine literarische Analyse in feuilletonistischem Stil zu verfassen.

Das Experiment geht gründlich schief: Die Vermessung der Welt, den bekanntesten Roman Kehlmanns, den er von einer «heiteren Tröstlichkeit belebt» sieht, empfiehlt Gasser zum Beispiel «in einer schlaflosen, verregneten Nacht» zu lesen, «wenn man sich einsam fühlt und geschlagen», «wenn man eine Generalprobe des Todes hinter sich hat, wund ist vom Bewußtsein eigener Vergänglichkeit». Derlei Kitsch mag für Feuilletonartikel angemessen sein, in einem Buch mit literaturwissenschaftlichem Anspruch aber wirkt er lästig und überflüssig: Der Leser einer Kehl-



Was ist Wirklichkeit, und wer steckt dahinter?
(FOTO: NIKOLAS BOUVY)

mann-Studie will ja nicht Gasser lesen, sondern Kehlmann besser verstehen. Viel zu oft spricht jedoch Gasser, statt den Text sprechen zu lassen. Was zwischen blumigen Ausschweifungen und hochtrabenden Verallgemeinerungen, persönlichen Kommentaren und Paraphrasen übrig bleibt, erschließt sich einem aufmerksamen Leser von Kehlmanns Büchern größtenteils von selbst. Ob es sich nun um das immer wiederkehrende Spiegelmotiv handelt oder um den Werbespruch «Trink doch Bier!», der durch die frühen Veröffentlichungen Kehlmanns geistert: Was eine literaturwissenschaftliche Analyse leisten soll, ist zu erklären, welche Bewandnis es mit diesen Dingen hat, was sie bedeuten, welche Vorbilder sie zitieren, welche Funktion sie im Text erfüllen. Stattdessen verliert sich Gasser in der Entdeckung eines nebulösen «großen Geheimnisses», das Kehlmann angeblich habe. «Wie ist uns allen zu leben und durchzukommen überhaupt möglich? Was ist Wirklichkeit, und wer steckt dahinter? Wie fühlt es sich an, wenn man stirbt, und was ist danach?»

An der Studie sind vor allem die Listen von Querweisen in den (sehr unübersichtlichen) Endnoten von Nutzen. Die eigentliche Aufgabe dieses Buches hätte unter anderem in einer Interpretation dieser Querverweise bestanden.

Markus Gasser: «Das Königreich im Meer». Daniel Kehlmanns Geheimnis. Wallstein Verlag, Göttingen 199 S. ISBN 978-3-0353-0617-2. 19,90 Euro.



l'art engagé, avant de se pencher sur les sculptures de Liane Reckinger, dont les thèmes de prédilection sont la figure humaine, l'autoportrait, la femme, le couple, la vie et la mort, et qui s'orientent le plus souvent, tout en gardant «la marque des fantômes» de l'artiste, vers «des modèles antiques et la Toscane du Quattrocento, où elle trouve des repères pour avancer dans sa voix».

Hier soir au festival du film italien **Benvenuti à Villerupt**



L'équipe du film «Benvenuti al Sud» en terres lorraines

(Source: FFI)

«Bienvenue dans le Nord-Est!»: c'est avec ces mots que le festival a accueilli l'équipe de *Benvenuti al Sud*. Hier soir, le réalisateur Luca Miniero, les acteurs Claudio Bisio et Alessandro Siani et le producteur Marco Chimenz auront fait salle comble à l'hôtel de ville de Villerupt.

Comme le film de Dany Boon en France, *Benvenuti al Sud* a aussi rencontré le succès de l'autre côté des Alpes: sortie en octobre, l'œuvre en est déjà à 25 millions d'euros de recettes. «Alors, ils sont où les Tom Cruise et autres Sean Penn?», jubilait hier un Bisio en grande forme. Sur sa lancée, *Benvenuti* espère maintenant aller plus loin et conquérir aussi la France, où il sortira le 24 novembre prochain.

«Ce n'est pas étonnant que le film ait aussi trouvé son public en

Italie, puisqu'il existe dans ce pays une différence Nord-Sud beaucoup plus exacerbée qu'en France», explique son réalisateur, Luca Miniero.

Dans l'adaptation du film au cas italien, le réalisateur avoue avoir avant tout mis l'accent «sur le comique de situation, moins sur les tournures de langage. Je voulais surtout insister sur l'opposition des mentalités, pour ensuite arriver au dépassement de cette opposition». Et cela marche: Miniero, qui est Napolitain d'origine, dit apprécier «les bus qui arrivent à l'heure et les réelles opportunités de travail dans le Nord. Mais, par-dessus tout, j'adore le Nord parce qu'il me permet de redescendre dans le Sud», glisse-t-il dans une ultime pirouette.

■ Cl.

Portrait de Claudio Bisio à l'affiche de «Benvenuti al Sud»

Le fou de comédies

Mediterraneo, *Ex ou Manuel d'amour II*: en Italie, comédie rime souvent avec Claudio Bisio. En témoigne la réussite de *Benvenuti al Sud*, l'équivalent italien de *Bienvenue chez les Ch'tis* que l'acteur a présenté hier à Villerupt.

■ Claudio Bisio, c'est un peu le Kad Merad du cinéma italien. Première similitude avec le clown français: Bisio est lui aussi un acteur en vogue dans le registre de la comédie dans son pays.

Salvatores, Veronesi, Brizzi: ce comédien de 53 ans a presque tourné avec tous ceux qui ont fait rire l'Italie au cours de ces dernières années. Deuxième point commun avec Kad, et non des moindres, Bisio a repris le rôle du Français dans *Benvenuti al Sud*, le remake sauce napolitaine de *Bienvenue chez les Ch'tis*, qui aura connu son avant-première nationale hier à Villerupt. Enfin, comme Merad, l'acteur italien possède un physique qui lui permet d'endosser de nombreux rôles: l'apparence d'un quidam ordinaire, au visage sympathique et au crâne aussi lisse qu'une faisselle de mozzarella.

Blagueur et détaché, Claudio Bisio est donc arrivé à Villerupt avec sa bonne humeur et son accent lombard. Comme Alberto, son personnage dans *Benvenuti al Sud*, Bisio est en effet originaire du Nord, de Novi Ligure, une petite ville du Piémont italien. Le détail a son importance au moment où *Benvenuti al Sud* vient croquer les



«Monsieur Tout le Monde»

préjugés des Lombards à l'égard des Napolitains. C'est donc bien à Milan, ville où il a grandi, que Bisio a pris son accent net et tranchant du Nord, accent qu'il force encore un peu plus dans *Benvenuti al Sud* pour contraster avec le parler chuintant des habitants de Campanie.

Et c'est aussi à Milan que l'homme a forgé ses premières armes de comédien. Après un temps passé à taquiner le pinocciu, Bisio se présente en effet à l'école du Piccolo Teatro en 1979 et est reçu à sa plus grande surprise. Dès lors, tout s'accélère: deux ans plus tard, Bisio est repéré par Gabriele Salvatores, un réalisateur et metteur en scène qui lui mettra à proprement parler le pied à l'étrier. Il participe au succès populaire de *Mediterraneo*, savoureuse fable à l'italienne de Salvatores, récompensée en 1992 par l'oscar du meilleur film étranger.

L'acteur italien y joue l'un des

huit soldats transalpins échoués sur une île grecque durant la Seconde Guerre mondiale, animé par une seule envie: rentrer au plus vite en Italie pour retrouver femme et enfant. Bisio, c'est cela: un «Monsieur Tout le Monde» souvent désopilant, toujours touchant. L'homme, qui ne joue du reste pas que dans des comédies comme en témoigne son rôle dans *Le Fou de Guerre* de Risi, possède en effet cette propension à émouvoir. Comme dans *Si può fare*, une comédie pleine d'humanité sur la souffrance psychique.

Calmé et posé dans la vie, Claudio Bisio confesse en revanche une grande boulimie de projets côté cinéma. Toujours sur la brèche, «Claudio Busy» se trouve ainsi en plein tournage d'une nouvelle comédie, *Hammes contre femmes* de Fausto Brizzi. Et attend avec impatience la suite des aventures d'Alberto, *Benvenuti al Nord*.

■ Christophe Lehousse

Presse écrite régionale

l'agenda

du jeudi 28 octobre au 4 novembre

FESTIVAL DU FILM ITALIEN DE VILLERUPT • À L'HÔTEL DE VILLE DU 29 OCTOBRE AU 14 NOVEMBRE

“Macho... ma non troppo”

La 33^e édition de ce festival proposera une programmation divisée en 5 catégories : la compétition, le panorama, la rétrospective, les hommages et les documentaires.

La programmation comprend une trentaine de films actuels, entre la compétition (œuvres premières et secondes, inédites en France), et le panorama (œuvres en avant-première). La rétrospective sera composée d'une quinzaine de films sur le thème "Les hommes dans le cinéma italien". Dragueur, frimeur, voyou, jaloux, séduisant, narcissique, sympathique... telle est la vision de l'homme italien dans le cinéma d'hier et d'aujourd'hui. +



Benvenuti al Sud de Luca Miniero



www.festival-villerupt.com

AU PROGRAMME

• **Le 29 octobre** soirée d'inauguration du Festival *dès 20h*. Projection du film "Mediterraneo" de Gabriele Salvatores.

• **Jeudi 4 novembre** avant-première nationale du film "Benvenuti al Sud de Luca Miniero" en présence de Claudio Bisio (acteur), Alessandro Siani (acteur) et Marco Chimenz (producteur). +

• **Samedi 30 octobre à 16h30** rencontre avec Marco Luca Cattaneo, réalisateur et Stefano Fregni acteur et producteur d'"Amore liquido" au Cinéma Rio.

• **19h** rencontre avec Marco Luca Cattaneo et Stefano Fregni d'"Amore liquido" au CNA Starlight de Dudelange.

• **21h** rencontre avec Edoardo Leo, réalisateur et acteur de "Diciotto anni dopo" au cinéma

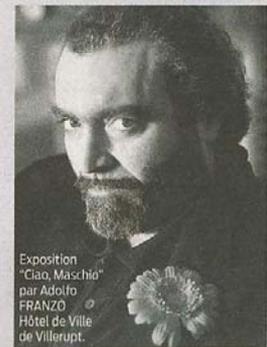
Paradiso. • **21h** rencontre avec Gianfrancesco Lazotti, réalisateur et Nicoletta Romanoff, actrice de "Dalla vita in poi" à l'Hôtel de ville. +

• **Dimanche 31 octobre à 16h30** présentation de "Tris di donne e abiti nuziali" par Vincenzo Terracciano, réalisateur au Cinémobile. • **20h30** rencontre avec Gianfrancesco Lazotti, réalisateur et Nicoletta Romanoff, actrice de "Dalla vita in poi" à la Kulturfabrik Esch-sur-Alzette. +

• **Lundi 1^{er} novembre à 21h** rencontre avec Ascanio Celestini, réalisateur "La pecora nera" au Cinéma Rio. +

• **Mardi 2 novembre à 19h** rencontre avec Ascanio Celestini, réalisateur de "La pecora nera" au Cinéma Utopia Luxembourg. +

• **Jeudi 4 novembre à 20h45** rencontre avec Luca Miniero, réalisateur, Claudio Bisio, acteur, Alessandro Siani, acteur et Marco Chimenz, producteur de "Benvenuti al sud" à l'Hôtel de ville. +



Exposition "Ciao, Maschio" par Adolfo FRANZO à l'Hôtel de Ville de Villerupt.

A l'Hôtel de Ville à 20h.
Du 29 octobre au 14 novembre.
Retrouvez la programmation sur
www.festival-villerupt.com

festival du film italien

Retour à l'envoyeur !

Les festivaliers ont découvert *Benvenuti al Sud*. Ils ont réservé un accueil enthousiaste à Luca Miniero, Claudio Bisio et Alessandro Siani.



Toute l'équipe de *Benvenuti al Sud* se réjouit du succès réservé à leur film. Photo Etienne JAMINET

Bien sûr, on est encore loin des 20 millions de spectateurs de *Bienvenue chez les Ch'tis*, en 2008. « Mais on a franchi le cap des 4 millions d'entrées et on devrait bientôt dépasser *La Vie est Belle* de Roberto Benigni pour devenir le film le plus populaire du cinéma italien », se réjouit Marco Chimenz, dans un français impeccable.

A quelques mètres de lui, Claudio Bisio et Alessandro Siani assurent le spectacle devant l'objectif des photographes. Répétition générale du grand moment de la soirée, lorsqu'ils monteront sur scène avec le réalisateur Luca Miniero pour recevoir les acclamations d'un public venu en nombre, hier soir, à l'hôtel de ville de Villerupt, pour assister à la première projection de *Benvenuti al Sud* dans l'Hexagone.

« C'est un peu comme si ce film revenait à la maison », sourit le cinéaste, qui avoue avoir hésité lorsqu'on lui a proposé de tourner le remake du film de Dany Boon. « Maintenant, les gens disent que c'était facile. Mais j'avais quand même le poids du succès de l'original sur les épaules ! Je craignais surtout que notre remake n'ait pas la même force,

notamment parce que l'antagonisme Nord-Sud est une vraie réalité en Italie ».

Encore onze projections

Des craintes vite effacées, grâce à un scénario qui fonctionne aussi bien de l'autre côté des Alpes. « Disons que le film de Dany est plus original et le nôtre plus explosif. » Et pas seulement à cause d'une des dernières scènes au milieu d'un feu d'artifice.

Avant, le public bon enfant aura ri à l'expédition d'Alberto en terre sudiste, donc forcément mafieuse. Il aura également retrouvé de nombreuses séquences à l'identique ou presque des déboires rencontrés par Kad Merad dans *Bienvenue chez les Ch'tis*, sous le soleil de Campanie, il aura perçu la même humanité qui se dégage d'un film acclamé hier soir par les 650 spectateurs d'une salle archicomble. Mais que ceux qui n'ont pas pu forcer les portes se rassurent : onze autres projections de *Benvenuti al Sud* sont programmées d'ici la fin du festival. Et peut-être plus si affinités...

M. B.

Cinéma Le Festival du Film Italien de Villerupt s'est offert le remake de Bienvenue chez les Ch'tis « Benvenuti al Sud » en avant-première nationale, l'équipe du film en prime

Les Ch'tis sauce napolitaine

Villerupt. « Voir Naples et mourir... », criblé de balles ? Ahhhh les sacro-saints particularismes. À chacun ses bouseux, les « terroni » en italien et les préjugés qui vont avec.

Le 33e festival du Film Italien de Villerupt s'offrait ce jeudi une pépite du cinéma italien d'aujourd'hui - en avant-première nationale et avec l'équipe du film - « Benvenuti al Sud », remake de « Bienvenue chez les Ch'tis » qui a déjà fait plus de 4 millions d'entrée en Italie. réa-

lisant le 2e meilleur score de tous les temps transalpin juste derrière « La vie est belle » de Benigni.

Eh. Ils ont cette classe et la réussite qui leur permet de faire un remake d'un film français (qui a déjà fait 500.000 entrées en Italie) et de réussir ensuite à nous le revendre. Trop forts !

Copie conforme du scénario français, Luca Miniero le réalisateur l'a transposé dans un petit village napolitain, Castellabate, où est muté Alberto (Claudio Bisio)

directeur d'une agence de la Poste en Lombardie alors qu'il rêvait de partir vers le nord à Milan, sa firme et ses fashions victims.

Sang de cochon et chocolat au petit-déjeuner...

Alberto arrive de nuit à Castellabate, habillé d'un gilet pare-balles. Ben oui, le Sud italien, ses péquenards illettrés, ses règlements de compte au couteau et sa mafia locale. Sous un torrent de pluie, il renverse Mattia (Alessandro Siani) un em-

ployé venu l'accueillir...

La suite, vous la connaissez tous. Sauf qu'ici, l'anorak de Kad Merad est remplacé par une crème solaire indice 50. Le fameux fromage maroilles laisse place au « sanguinaccio », une sorte de « Nutella » local composé de chocolat et de sang de cochon.

Le remake se paye le luxe de s'offrir une apparition de Dany Boon. Claudio Bisio, lui, fera une apparition dans le prochain film de Dany Boon « Rien à déclarer ». Pour ceux qui n'avaient pas

aimé les Ch'tis version française, Benvenuti al Sud ajoute le geste à la parole, façon renaissance de la grande comédie italienne, la beauté du Sud italien face à la grisaille du Nord français et une touche d'exotisme à cette guerre des identités qui devrait séduire les plus récalcitrants, à moins qu'ils ne préfèrent attendre le remake français du remake italien ?

Stéphanie SCHMITT

« Benvenuti al Sud », de Luca Miniero, sortie en salles le 24 novembre 2010.

Benvenuti à Villerupt !

► Ambiance des grands jours ce jeudi à Villerupt. Ils étaient plus de 700 à se bousculer pour voir le film en avant-première. Le festival leur a offert une rencontre avec Luca Miniero le réalisateur ; Claudio Bisio et Alessandro Siani les deux acteurs principaux présents pendant la projection. Ils ont eu l'agréable surprise de voir le film au milieu d'une salle hilare et ont été longuement applaudis en fin de séance.

L'équipe du film s'était prêtée au jeu des questions-réponses à la presse en début de soirée, extraits :

Luca Miniero, réalisateur : « La différence entre mon film et la version française ? Les paysages, le climat, la criminalité et la saleté... » - « Le film a été tourné à 100 km de Naples. Cette ville fonctionne comme une métaphore de tous les suds. » - « On n'a pas besoin d'être vulgaire pour faire rire. Cela dit j'ai beaucoup ri en voyant Borat... »

Claudio Bisio, acteur : « Dany Boon a vu le film, il a bien aimé et a dit "il est beaucoup mieux que le mien" » - « C'est la première fois que je joue dans un remake. Il n'y a que des avantages. J'ai beaucoup observé le jeu de Kad Merad, l'avantage c'est que j'ai pu y ajouter des tas de choses car je suis Italien. »

Alessandro Siani, acteur : « Moi qui suis napolitain, c'est extra de faire un remake de film français et de le ramener en France ! D'ailleurs si on compare, vous avez les mêmes problèmes ici que chez nous, je l'ai constaté en arrivant sur l'A31 ! »

Le Festival du Film Italien de Villerupt se poursuit jusqu'au 15 novembre. Toutes les infos sur festival-villerupt.com.



■ Claudio Bisio (à gauche) dans le rôle de Kad Merad et Alessandro Siani dans celui de Dany Boon, Nunzia Shiano la « mamma » reprend le rôle de Line Renaud.

Photo DR



l'équipe du film Benvenuti al Sud a été accueillie en grande pompe, jeudi soir.



Les Ch'tis, version transalpine, à Villerupt ? Une photo s'impose !

Les Ch'tis du Sud font un tabac

Les membres de l'équipe du film Benvenuti al Sud étaient les invités privilégiés du festival villeruptien, jeudi. Ils n'ont pas hésité à faire le show devant des spectateurs venus en masse les rencontrer. Le remake des Ch'tis sera projeté douze fois pendant la quinzaine.



Les spectateurs ont assisté à un véritable show à l'italienne, jeudi soir. Photos Estelle JAMMET



Réalisateur, acteurs et producteur étaient présents.

Les organisateurs l'avaient dit : Benvenuti al Sud serait l'événement de ce 33^e festival. Et pour cause, le remake du film de Dany Boon, Bienvenue chez les Ch'tis était projeté en avant-première nationale, jeudi soir à l'hôtel de ville de Villerupt. Une aubaine pour la manifestation villeruptienne qui a une fois de plus attiré un public fourni et éclectique. La file de spectateurs n'a cessé de prendre de l'ampleur peu avant le début de la séance. La salle affichant quasiment complet dès l'apparition de l'équipe du film.

Une spéciale scolaires

Dans la journée, le long-métrage a été dévoilé aux scolaires au cours de plusieurs séances spéciales.

C'est Oreste Sacchelli, délégué de la manifestation, qui a présenté Benvenuti al Sud en présence du réalisateur Lucas

Miniero devant plus de 900 scolaires le matin et 1 000 l'après-midi. Le film a été choisi par les équipes pédagogiques des collèges et des lycées ayant une option italienne. Le professeur d'italien du collège Albert-Lebrun de Longwy a précisé que « ce remake de Bienvenue chez les Ch'tis parle aux scolaires qui connaissent la version française. »

Le film est diffusé en langue française pour les écoles primaires. L'école Jules-Ferry de Villerupt a donc pu voir la comédie sans avoir à gérer le problème de la langue. Les collégiens et lycéens ont vu la version sous-titrée. Et comme l'a précisé un professeur : « Pour des classes ayant choisi l'option italienne, il est important de se plonger dans l'univers si particulier du festival. »

Les élèves-spectateurs proviennent de toutes les villes de la région, outre le collège Théodore-Monod de Villerupt, un défilé de

bus provenant de Longwy, Piennes, Metz, Thionville et Pont-à-Mousson a stationné devant l'hôtel de ville de Villerupt.

Le film retrace la vie d'un employé de la "poste italienne", muté malgré lui à Castellabate, dans le sud de l'Italie. Un village où la chaleur est accablante, les habitants, des primitifs. Un cauchemar pour le directeur de la banque ? finalement, pas tant que ça, vu la bonne ambiance qui règne dans ce hameau baigné par le soleil, avec vue sur la mer.

Une brève apparition de Dany Boon à la "poste italienne" rappelle que la version originale est française, mais le remake italien est plein d'humour et ponctué de situations cocasses à l'italienne, qui ont su captiver le jeune public.

À la sortie, certains jeunes ont même dit avoir préféré la version italienne... Un véritable succès donc pour le festival !



Benvenuti al Sud, un film très médiatisé.

Médias audiovisuels

lorraine



4 Novembre 2010

19h00

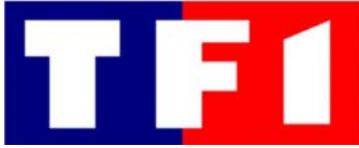
France 3 Lorraine

En direct du journal du 19/20

Journaliste : Laurence Duvoid

« Benvenuti al Sud, les chti's version italienne au festival de Villerupt »

Bande annonce du film suivie d'une interview en direct de Claudio Bisio



5 Novembre 2010

19h00

Tf1

Journal de 13h

Journaliste : Jean-Pierre Pernaut

« Benvenuti al Sud ne séduit pas que les Italiens »

Bande annonce du film

Interview d' Alessandro Siani et de Claudio Bisio

Avis des spectateurs à la sortie de la séance



5 Novembre 2010

16h30

France info

Journaliste : Anais Feuga

Reportage sur l'avant première de Benvenuti al Sud et sur la programmation du film
au cours du festival



5 Novembre 2010

Entre 7h30 et 8h30

France inter :

Journaliste : Anais Feuga

Reportage sur l'avant première de Benvenuti al Sud et sur la programmation du film
au cours du festival



8 Novembre 2010

France bleu Lorraine Nord

Journal du 08/11/10

Journaliste : Anaïs Feuga

Reportage sur l'avant première de Benvenuti al Sud et sur la programmation du film
au cours du festival